## Le Vent et le Poleil

Le Vent et le Poleil se prirent de querelle Un jour, chacun disant qu'il était le plus fort. Pour juger lequel avait tort, Ils eurent une idée assurément nouvelle. Le plus fort, dirent-ils, sera celui des deux, Oui, celui qui saura le mieux Lu premier passant dans celle avenue Enlever son manteau. C'est chose convenue. Un voyageur survient. Le Vent se jette alors Avec fureur sur lui; mais plus il fait d'efforts Pour le déshabiller, plus notre homme s'attache En grelottant à l'habit qui le cache. A son tour le Soleil brille, et telle est l'ardeur De ses feux que le voyageur Par lui réchauffé, mis en nage, Va chercher un abri sous quelque frais ombrage, Non sans avoir auparavant Déposé le manteau qu'il refusait au Vent. En bien des cas, tant elle a d'influence, La douceur réussit mieux que la violence.